



DES INITIATIVES CITOYENNES PRÈS DE CHEZ NOUS POUR LE DROIT À L'ALIMENTATION*

UN CONSTAT

Le système alimentaire industriel mondial est fortement dépendant des énergies fossiles. Au niveau de la production, l'agriculteur utilise des pesticides, des engrais et une mécanisation lourde. A la distribution, le système alimentaire dépend des transports de marchandise longue distance, les marchés internationaux, les banques, les industries de transformation et de distribution. Or,

les ressources s'épuisent. Il existe donc une nécessité de mettre en place un système alimentaire qui se passe d'énergies fossiles.

Par ailleurs, un autre constat a été fait en Belgique, notamment. Il s'avère que le nombre d'exploitations agricoles a fortement diminué ces dernières décennies : en 30 ans, la Belgique a perdu 63% de ses fermes, particulièrement celles de moins de 5

hectares². Et aujourd'hui, de plus en plus de consommateurs demandent des aliments de qualité, ainsi que de pouvoir reconquérir une souveraineté alimentaire quelque peu égratignée.

Petit tour d'horizon de deux initiatives qui, près de chez nous, vont vers de nouvelles manières de penser les systèmes alimentaires, de la fourche à la fourchette.¹

AUDITS CITOYENS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES LOCAUX

Comment impliquer concrètement les acteurs locaux, dont les élus, dans une transition vers des systèmes alimentaires plus durables? Voici une proposition innovante pour poser un premier pas. La nécessité de transformer nos systèmes alimentaires se joue à différents niveaux, du plus global au plus local. Cependant, quand on pense au niveau local, on imagine volontiers des initiatives citoyennes ou associatives, mais on pense rarement au rôle que pourraient jouer les pouvoirs publics comme moteur d'une transition de modèle alimentaire. Pourtant, le système alimentaire rejoint de nombreux domaines où les communes et régions font un travail de planification : utilisation du sol, aménagement urbain, zonage, transport, développement économique, gestion des déchets, développement durable. De nombreuses choses pourraient ainsi être mises en place/soutenues par les collectivités locales pour

avancer vers une agriculture soutenable, assurant le droit à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire: campagnes de sensibilisation du public, soutien à des projets (productions, transformation,...) existants afin de relocaliser l'alimentation, évaluations des initiatives existantes en matière d'alimentation, améliorer la coordination entre les différentes parties prenantes du système alimentaire local (magasins, cantines, producteurs, associations), réflexion quant à l'utilisation du foncier appartenant à la commune ou aux pouvoirs publics, achats de parts dans des projets de terre-en-vue...

A ce niveau, la première bataille à mener, c'est celle des idées. Pour que, dans les têtes, ne règne pas l'idée qu'à notre niveau tout va bien, et que le droit à l'alimentation ne concerne que quelques éloignés pays du sud. Face au manque de présence de l'alimentation dans l'agenda politique local, il est nécessaire de diffuser des analyses et propositions alternatives.

MENER UN « AUDIT CITOYEN DU SYSTÈME ALIMENTAIRE LOCAL »

Et pour faire bouger les lignes de forces et pousser les élus et administrations à se mettre en marche, pourquoi ne pas commencer par faire un état des lieux de la situation et des leviers de changement ? Cela pourrait être une action efficace, à mener –pourquoi pas- avec un groupe local de FIAN, d'autres associations et des citoyens motivés.

Un tel chantier pourrait donner naissance à des dynamiques différentes en fonction des réalités locales. En fonction des résultats de tels audits, de nombreuses pistes d'actions pourraient être imaginées. Cela serait par exemple un puissant outil d'interpellation des élus, afin de leur demander des engagements de la commune.

* Publication de synthèse sur base de deux articles parus dans le FIAN Écho de mars 2015.

LA CEINTURE ALIMENTAIRE À LIÈGE...

« *La toute grande majorité des aliments consommés à Liège ne viennent pas de la région proche.* »

Partant de ces constats et d'un désir de décarboniser et relocaliser le système alimentaire liégeois, différents acteurs citoyens, institutionnels, académiques, économiques, sociaux et agricoles de la région se sont rassemblés (et continuent de se rassembler). Le but est de constituer une coalition de plus en plus large, et former un vaste réseau, afin de mettre en lien les alternatives existantes de la région liégeoise, connaître les besoins et voir comment y répondre³.

Pour ce faire, en pratique, le 6 novembre 2014, un forum ouvert a eu lieu pour lancer la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise avec 42 ateliers de travail permettant d'inspirer un plan d'action. En juin, une nouvelle réunion de travail, rassemblant 150 personnes, a été organisée afin de se rendre compte de la dynamique en cours et de construire des projets concrets, en lien avec les initiatives existantes. Des expériences locales ont été présentées, telles que la coopérative Vin de Liège, le GAL des Condruses, la coopérative Agribio, et le projet pilote de la coopérative des Compagnons de la Terre. Des débats portant sur l'accès à la terre, les modèles agricoles, la transformation, les circuits courts, l'éducation, la monnaie locale, et l'accessibilité sociale,... ont été organisés afin de mettre les différents enjeux en perspective⁴.

Le réseau de la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise est né avec la volonté de relocaliser la production agricole, récupérer et restaurer les sols agricoles, créer des emplois, et développer les filières durable : relocaliser la production agricole, récupérer et restaurer les sols agricoles, créer des emplois, et développer les filières agricoles complètes sur le territoire (de la production à la consommation, en passant par la transformation et la formation). Ce projet est fédéré par quelques principes, tels que l'accessibilité à tous d'une alimentation de qualité produite dans des conditions écologiquement et socialement décentes, renforcer la souveraineté alimentaire ici et ailleurs, créer la rencontre entre les acteurs des filières alimentaires et les consommateurs, une redynamisation de l'économie liégeoise, entre autres. (3)

Pour donner quelques exemples d'initiatives nées dans la province de Liège, nous pouvons citer notamment Point Ferme, une coopérative de producteurs commercialisant des paniers de produits issus des fermes du Condroz. (4) La coopérative des « Compagnons de la Terre » a été fondée à la fin du mois de janvier 2015 : elle vise à inventer, expérimenter et à développer différents modèles de production. Des tests ont déjà démarré sur deux microparcelles, le but étant de créer prochainement une microferme de 3-4 hectares dont le modèle de production est innovant. (5) Un autre exemple d'initiative nous vient de Strée, où un terrain de 25 ares a été converti à la production de semences de légumes en agriculture biologique. Ce projet de production professionnelle de semences a démarré

l'an passé et s'appelle « Cycle-en-terre ». (6) Dans un autre registre, la fin de l'année 2014 a également vu la naissance du projet Fungi Up ! Ce dernier consiste en la récupération de marc de café dans divers lieux de la cité ardente pour cultiver des pleurotes. Ainsi des kits de culture de pleurotes ont été commercialisés en décembre 2014.

Il ne s'agit que de quelques exemples, d'autres projets sont dans les cartons et dans les têtes des citoyens, et ne demandent qu'à être portés et concrétisés.

Pour donner quelques exemples d'initiatives nées dans la province de Liège, nous pouvons citer notamment Point Ferme, une coopérative de producteurs commercialisant des

« Si 150000 liégeois consommaient une fois par semaine des produits locaux, cela permettrait de créer 5000 emplois dans la région. » Benoît Noël, initiateur du réseau Point Ferme et porteur du projet de la coopérative Les Compagnons de la terre.

paniers de produits issus des fermes du Condroz. (4) La coopérative des « Compagnons de la Terre » a été fondée à la fin du mois de janvier 2015 : elle vise à inventer, expérimenter et à développer différents modèles de production. Des tests ont déjà démarré sur deux microparcelles, le but étant de créer prochainement une microferme de 3-4 hectares dont le modèle de production est innovant. (5) Un autre exemple d'initiative nous vient de Strée, où un terrain de 25 ares a été converti à la production de semences de légumes en agriculture biologique. Ce projet de production professionnelle de semences a démarré l'an passé et s'appelle « Cycle-en-terre ». (6) Dans un autre registre, la fin de l'année 2014 a également vu la naissance du projet Fungi Up ! Ce dernier consiste en la récupération de marc de café dans divers lieux de la cité ardente pour cultiver des pleurotes. Ainsi des kits de culture de pleurotes ont été commercialisés en décembre 2014.

Il ne s'agit que de quelques exemples, d'autres projets sont dans les cartons et dans les têtes des citoyens, et ne demandent qu'à être portés et concrétisés.

« PAS DE REMÈDE ADÉQUAT SANS BON DIAGNOSTIC ».

Voici quelques exemples de questions et de premières investigations qui pourraient être réalisées:

- Combien d'agriculteurs existent-ils sur la commune ? Combien vendent une partie de leur production dans celle-ci ? Via quels canaux ?
- Quelles sont les principaux moyens de distribution existants dans la commune (supermarchés, commerces, groupes d'achat, marchés...)? D'où viennent les produits ? Quelles sont les canaux de distribution en des circuits courts existants ? Quels systèmes ou infrastructures seront nécessaires pour favoriser davantage les connections entre les agriculteurs et les acheteurs locaux et quels en sont les éléments à développer ?
- Au niveau des cantines (écoles, crèches, services publics...), quelles sont les sources d'approvisionnement ?
- Qu'est-il mis en place favorisant la réduction du gaspillage de nourriture et le traitement de déchets alimentaires (compostage...)
- Quelle est la situation des terres agricoles de la commune ? Qu'est-il prévu pour leur préservation et leur mise en valeur ?

(1) Pablo Servigne. « Une agriculture sans pétrole. Pistes pour des systèmes alimentaires résilients ». Barricade 2012.
(2) <http://www.terre-en-vue.be/presentation/article/constats> (17/02/2015)
(3) <http://www.catl.be/presentation/> (17/02/2015)
(4) <http://www.pointferme.be/> (19/02/2015)
(5) <http://www.catl.be/la-scrfls-les-compagnons-de-la-terre-a-ete-fondee-ce-28-janvier-2015/> (19/02/2015)
(6) <http://www.cycle-en-terre.be/presentation.html> (19/02/2015)